



Eurovision 2019
Les Pays-Bas en haut de l'affiche grâce à
Duncan Laurence

L'édito du rédac-chef

PAR FAROUK VALLETTE

Quand en plein week-end du 15 août, on se retrouve dans le Nord de la France avec un temps gris qui vire sur le pluvieux, on se dit que c'est le bon moment pour rédiger son édito. Cela fait trois mois que le Concours de Tel Aviv s'est achevé, avec la victoire, certes annoncée, mais pas si évidente que ça finalement, du Néerlandais Duncan Laurence. Bizarrement on se dit que ça s'est joué à pas grand-chose et que la balance aurait tout aussi bien pu pencher du côté du deuxième, l'Italien Mahmood, ce qui ne m'aurait pas déplu rien que d'imaginer la tronche du consternant (et désormais ex) ministre de l'intérieur italien Matteo Salvini, qui avait critiqué le succès du jeune chanteur au Festival de Sanremo. Ces deux artistes, le Néerlandais et l'Italien, ont dominé l'Eurovision israélien, car ce sont les seuls à avoir réussi à mettre à peu près d'accord les jurys et le public, ce qui est désormais la condition nécessaire et indispensable pour remporter le Concours. Et en plus, ils vont faire un détour par Paris cet automne !

En le revoyant trois mois après, je réalise combien ce Concours était extraordinaire. Magnifiquement produit avec des chansons qui toutes tenaient la route, des interval acts éblouissants, des cartes postales

splendides et un final haletant, Tel Aviv 2019 restera dans les annales comme l'une des plus fabuleuses éditions de l'Eurovision. Le contraste avec Lisbonne 2018 est saisissant et confirme à quel point le concours lisboète était mauvais et d'un ennui mortel. Quoi qu'on en pense, l'Eurovision prouve à nouveau qu'il est bien le plus grand show télévisé du monde. En témoigne le passage de Madonna sur sa scène, trois ans après celui de Justin Timberlake. Cette année, jurys et public ont fait des choix diamétralement opposés. Les jurys, comme l'an passé, ont plébiscité un titre qui végétait dans le ventre mou du classement des bookmakers peu avant la finale, la Macédoine du Nord, dont j'avais remarqué le potentiel, mais sans imaginer qu'elle obtiendrait un tel résultat. Je voyais plutôt le Suédois John Lundvik remporter le vote des professionnels. Sa prestation m'a ébloui, mais pas le public qui a été, je trouve, bien sévère avec lui. Mais pas autant que les professionnels avec les joyeux Norvégiens KEiiNO. Comment des professionnels, ou prétendus tels, ont-ils pu dédaigner ce titre fun et sympathique et le classer 18^{ème} quand ils ont été si indulgents avec Netta et ses caquètements l'an passé ? Cet élitisme à géométrie variable est pour moi



Les anciens gagnants israéliens étaient à l'honneur à Tel Aviv. Izhar Cohen, Gali Atari, Dana International et bien évidemment Netta, survoltée comme jamais.
© Farouk Vallette

la preuve que ces jurys sont inutiles. Plus les années passent, plus je pense qu'on peut s'en passer. Si Il Volo en 2015 ou Sergueï Lazarev en 2016 avaient gagné le Concours, considérant la qualité de leur prestation, ça n'aurait pas été un scandale et ils auraient même fait de beaux vainqueurs. Le public a changé. Il a gagné en maturité. Certes les votes dits géopolitiques, qui ont justifié le grand retour des jurys en 2009, n'ont pas disparu du télévote mais ils se sont considérablement atténués depuis dix ans. Cette année, avec le télévote seul, ni l'Arménie, ni la Roumanie, à qui le public accordait à l'époque presque automatiquement une place en finale, ne s'y seraient qualifiées. Oui le public est désormais sage et certainement plus que ces professionnels un peu neu-neu, incapables pour certains de faire un classement du premier au dernier, ou de garder les résultats secrets quelques heures, obligeant l'UER à des sanctions, d'où des erreurs de votes détectées trop tard et une piteuse modification du classement deux jours après la finale. Je ne parle même pas des jurés grecs et chypriotes qui sont la honte de la profession et qui ne méritent qu'un bon coup de pied





au cul pour leurs votes récurrents et indignes. Et ce ne sont pas les seuls...

Cette victoire de Duncan Laurence qui nous emmène à Rotterdam l'an prochain, a donné beaucoup de joie à nos amis Eurofans Néerlandais. Après 44 longues années de disette, ils ont ramené le trophée chez eux. Ils le méritent pour tout ce qu'ils font pour l'Eurovision.

J'aimerais bien qu'on vive nous aussi les mêmes émotions. La France n'a certes pas à rougir de son résultat, sans doute en deçà de nos espérances, mais elle nous a présenté une prestation superbe et de qualité qui m'a rendu fier. Bravo à Bilal, Steven et à toute la délégation française pour ce grand moment de télé. Il y a eu du travail, de la réflexion, de l'imagination et de la créativité. Continuons comme ça et ça va finir par payer.

Je termine cet édito en remerciant particulièrement trois personnes : Steven, notre chef de délégation, pour sa confiance, mon binôme François sur les shootings pendant les conférences de presse, et Jack qui m'a apporté son aide à des moments critiques de cette aventure israélienne.

Avec sept qualifiés ayant terminé dans le Top 10 de l'Eurovision 2019, dont le lauréat Duncan Laurence, la seconde demi-finale était incontestablement la plus relevée des deux.
© Farouk Vallette

Classement Final de l'Eurovision 2019*

1. Pays-Bas 498pts / 3^{ème} 237 / 2^{ème} 261
2. Italie 472pts / 4^{ème} 219 / 3^{ème} 253
3. Russie 370pts / 9^{ème} 126 / 4^{ème} 244
4. Suisse 364pts / 7^{ème} 152 / 5^{ème} 212
5. Suède 334pts / 2^{ème} 241 / 9^{ème} 93
6. Norvège 331pts / 18^{ème} 40 / 1^{er} 291
7. Macédoine du Nord 305pts / 1^{er} 247 / 12^{ème} 58
8. Azerbaïdjan 302pts / 5^{ème} 202 / 8^{ème} 100
9. Australie 284pts / 6^{ème} 153 / 7^{ème} 131
10. Islande 232pts / 16^{ème} 46 / 6^{ème} 186
11. Tchéquie 157pts / 8^{ème} 150 / 24^{ème} 7
12. Danemark 120pts / 12^{ème} 69 / 15^{ème} 51
13. Chypre 109pts / 11^{ème} 77 / 20^{ème} 32
14. Malte 107pts / 10^{ème} 87 / 22^{ème} 20
15. Slovénie 105pts / 15^{ème} 46 / 11^{ème} 59
16. France 105pts / 13^{ème} 67 / 18^{ème} 38
17. Albanie 90pts / 17^{ème} 43 / 17^{ème} 47
18. Serbie 89pts / 19^{ème} 35 / 13^{ème} 54
19. Saint-Marin 77pts / 23^{ème} 12 / 10^{ème} 65
20. Estonie 76pts / 20^{ème} 28 / 16^{ème} 48
21. Grèce 74pts / 14^{ème} 50 / 21^{ème} 24
22. Espagne 54pts / 25^{ème} 1 / 14^{ème} 53
23. Israël 35pts / 26^{ème} 0 / 19^{ème} 35
24. Belarus 31pts / 22^{ème} 18 / 23^{ème} 13
25. Allemagne 24pts / 21^{ème} 24 / 26^{ème} 0
26. Royaume-Uni 11pts / 24^{ème} 8 / 25^{ème} 3



Le billet du Président

Chers amis,

En ce même lieu, il y a un an, je me lamentais de la qualité du show délivré à Lisbonne et formais beaucoup d'espoir de fête et de shows réussis à Tel Aviv. Force est de constater que nos amis israéliens ont remis la barre très haut, c'est-à-dire au niveau suédois. Certes, certains Suédois s'étaient immiscés dans la production, mais cela ne saurait tout expliquer. Chacun des trois shows avaient quelque chose de magique, avec des interludes qui en s'imprégnant de l'histoire de l'Eurovision faisaient forcément mouche avec les fans que nous sommes. Donc chapeau pour le show réussi ! Euh, par contre à l'avenir il conviendrait être plus sélectif, si une vedette - qui ne mérite pas notre confiance contrairement à la mère Denis du même âge que ladite vedette - devait à l'avenir monopoliser vingt minutes de la finale en chantant faux... Chapeau aussi pour la fête, car avec Euroclub et Eurocafé, les Eurofans sur place ont eu fromage et dessert. D'aucuns, plus perfides, diront qu'ils en ont aussi eu pour leur argent... Entre le vol, le logement, la tarification indécente des tickets, les nombreux taxis sur place, et j'en passe, il a effectivement fallu économiser toute l'année. Il n'est pas certain que cela s'améliore cette année, car vu le coût du logement aux Pays-Bas, un aller-retour Rotterdam-Paris quotidien en Thalys sera sans doute plus économique. Quant aux premiers échos de tarification plus sage des tickets, je demande à voir. Quand on sait avec quel dédain les productions récentes et l'UER ont ces dernières années considéré les fans, je reste à ce stade très circonspect. Un coup de chapeau également à l'audace de la présentation, la mise en scène de la chanson française ! Soyons également fier de Bilal qui a assuré tout le long du voyage Eurovision, depuis la première demi-finale de *Destination Eurovision* jusqu'au soir de la finale de l'Eurovision. Après ces deux années de *Destination Eurovision* avec les résultats que l'on sait, sans doute est-il nécessaire de faire un point comparatif avec les deux années précédentes en mode sélection interne ? Révision/évolution de *Destination Eurovision* ou retour à la

sélection interne ? Il n'est en revanche pas nécessaire de remonter davantage dans le temps, pour savoir que l'impulsion et l'élan donnés depuis 2016 doivent se poursuivre, quelque soit le modèle de sélection qui sera retenu.

Après le coup de chapeau, le coup de griffe attribué haut la main à l'UER et sa gestion des points et des jurys. Heureusement que le vote des jurys a lieu 24 heures avant le direct; quel cirque ce serait sinon !... Il est déjà assez incroyable que le résultat d'un pays puisse être déterminé par un mix de résultats d'autres pays (no comment - c'est le cas du télévote de Saint Marin depuis belle lurette, du jury biélorusse de cette année), dans la transparence que l'on connaît (re no comment), mais qu'en plus les cas d'inversions de saisies qui touchaient de manière récurrente seulement quelques jurés de-ci de-là, touche à présent l'UER, et là c'est le pompon ! On se demande à quoi ça sert d'avoir des auditeurs en central et des notaires dans les jurys, et qu'en 24h personne n'identifie les erreurs et les corrige. L'OGAE devrait monter sa boîte et proposer son expertise à l'UER...

Je termine en saluant les nouveaux Eurofans qui viennent de nous rejoindre. Soyez les bienvenus !

Bonne lecture de ce nouvel opus du Cocoricovision !

Stéphane Chiffre (president@eurofans.fr)



2. L'édito du rédac chef
4. Le billet du Président
5. L'Aire-ovision, un festival aux forts accents Eurovision
- 6-8. Duncan Laurence ou la sobriété gagnante
- 8-9. Welkom in Rotterdam
- 10-19. Les Tops et les Flops
- 20-27. Bilal Hassani, un « Roi » à Tel Aviv
- 28-39. Tel Aviv 2019, le debrief des Eurofans français

Relecture : Elizabeth Cornali, Claude Greff, Stéphane Kempf, Régis Combescur, Loïc Pherivong et Benoît Blaszczyk.

Crédits photos : Couverture © Farouk Vallette; Quatrième de couverture © Farouk Vallette/ François Lhermite.

COCORICOVISION

n°82 - Septembre 2019

Cocoricovision@yahoo.fr

Cocoricovision@gmail.com

www.cocoricovision.fr

Imprimerie : 2D Graphic

Rédacteur en chef : Farouk Vallette

Maquette : Farouk Vallette

L'Eurovision 2019 restera dans les mémoires pour ses interval acts : une switch song mémorable avec Måns, Eleni, Conchita et Verka et une performance (avec faussetés) de Madonna herself. © Farouk Vallette



Duncan Laurence ou

Depuis le 18 mai dernier, Duncan Laurence a vu sa vie transformée avec sa victoire à Tel Aviv. Les bookmakers qui avaient prédit sa place de numéro 1 au 64^{ème} concours de l'Eurovision de nombreuses semaines avant la grande finale ne s'y étaient pas trompés. Ses 492 points attestent que le jeune chanteur a su conquérir le cœur des jurys et du public. Il devance l'Italien Mahmood, heureux deuxième avec 465 points, et le Russe Sergeï Lazarev, qui a obtenu 369 points. Nicolas Cour vous propose de découvrir le 66^{ème} lauréat de l'Eurovision.

PAR NICOLAS COUR

Duncan Laurence, de son vrai nom Duncan de Moor, est né en 1994. Il s'est fait connaître il y a cinq ans alors qu'il participait à *The Voice of Holland*, où il est arrivé jusqu'aux portes de la finale. C'est d'ailleurs grâce à sa coach, l'ancienne candidate à l'Eurovision 2014 Ilse DeLange, qu'il a pu accéder au concours européen de la chanson. Et pour cause, la chanteuse n'a pas hésité à le pistonner auprès du comité de sélection interne néerlandais.

Depuis ce moment, Duncan Laurence vit un rêve éveillé, cumulant les prestations de qualité et les pronostics encourageants. De quoi panser les plaies de sa jeunesse, lorsqu'il était victime de harcèlement sur son physique ou son orientation sexuelle. Le chanteur, qui a révélé sa

bisexualité en 2016, profite aujourd'hui de sa nouvelle notoriété pour appeler à la tolérance, affirmant que son amour de la musique lui a servi de refuge pour surmonter des moments difficiles lors de son enfance passée dans une petite ville et durant laquelle il était estampillé par certains comme le « *mini-sosie d'Harry Potter* ». Il est vrai que si on lui rajoutait une paire de lunettes rondes sur le nez, la ressemblance avec Daniel Radcliffe pourrait être frappante !

En octobre 2018, il avait posté sur son compte Twitter : « *Some say love...* ». Une phrase d'une grande chanson de Bette Midler. « *Pour moi, l'amour n'a pas de limites et surtout pas de genre. Il y a quelques années, j'ai fait mon coming-out en tant que bisexuel. C'était la meilleure chose que j'ai*



Pour Duncan il y avait de la fierté à offrir aux Pays-Bas leur cinquième victoire à l'Eurovision après 44 ans de disette.
© Farouk Vallette / François Lhermite



jamais faite dans ma vie. Pas parce que je veux surtout draguer des filles et des garçons, mais parce que je ne peux pas choisir ... Bien au contraire : mon choix est clair. Je tombe amoureux d'une personne. Et quelle chance, j'ai trouvé cette personne il y a quelques mois. Voulez-vous parler du fait d'être bi ? Vous vous questionnez sur votre sexualité ? Vous pouvez toujours m'envoyer un message en MP. Soutenons-nous les uns les autres ».

Le soir de la finale le 18 mai dernier, c'est tout en sobriété que l'auteur et interprète s'est présenté sur la scène du parc Expo de Tel Aviv pour chanter sa ballade "Arcade"

la sobriété gagnante



intégralement en anglais, forte et émouvante. La chanson est inspirée de la disparition d'un être cher quand Duncan Laurence était plus jeune. « *Elle était très amoureuse d'un garçon avec lequel elle avait rompu. Elle a toujours espéré qu'il reviendrait. Mais il ne l'a jamais fait. Jusqu'au jour où elle est morte, il n'est jamais revenu* », confiait le chanteur à 20 Minutes. Pour sa prestation à l'Eurovision, Duncan Laurence a choisi une mise en scène très minimaliste, en se présentant seul avec son piano. Seule une lampe ronde digne d'un achat chez Ikea faisait office de décor descendant au-dessus de son piano. Cette sobriété dénotait

Prestation sobre pour Duncan Laurence. Un choix qui a payé puisque public et jurys ont été conquis.
© Farouk Vallette

avec le reste des candidats qui se sont présentés devant le public et les téléspectateurs, tous vêtus de costumes les plus originaux (ou se le voulant...) et accompagnés de jeux de lumière et de fonds LED éblouissants. Juste avant sa prestation, Duncan Laurence avait déclaré vouloir que ce soir-là soit « *un jour historique* ». Avec cette victoire, il permet à son pays de remporter le concours, ce qui n'était plus arrivé depuis 44 ans. Même le Premier ministre néerlandais a réagi, saluant sur Twitter « *une performance sublime et puissante* ». Relativement peu connu dans son pays avant l'Eurovision, la popularité de Duncan Laurence

a depuis atteint des sommets. L'avenir dira s'il va transformer sa victoire en carrière durable. En attendant, Duncan n'a pas arrêté un instant depuis sa victoire et durant cet été 2019. Alors qu'il franchissait les portes de l'aéroport Schiphol d'Amsterdam, le chanteur a été accueilli « *at home* » par un hall d'arrivée rempli de fans et une presse prête à l'accueillir et à le féliciter. Son succès auprès des fans néerlandais se reflète également dans les palmarès des radios hollandaises. "Arcade" a atteint la première place dans le top 40 du pays. Au lendemain de sa victoire, Duncan a battu le record Spotify de la chanson la plus écoutée aux Pays-Bas avec

Les Tops et les Flops

Trois mois après son dénouement, quel bilan peut-on tirer de cet Eurovision 2019 ? Qui est au Top et qui a fait Flop ? C'est ce qu'on vous propose de découvrir dans le traditionnel article « Les Tops et les Flops » qui fait le bilan du Concours qui vient de s'achever.

PAR FAROUK VALLETTE

Les Pays-Bas ont remporté le Concours Eurovision avec 498 points. Depuis 2016, et l'introduction du nouveau système de votes où les points des jurys et ceux du télévote sont attribués séparément, c'est le gagnant qui a réuni le plus faible nombre de points. Israël en 2018 avait obtenu 529 points, l'Ukraine en 2016 avait récolté 534 points, et le Portugal en 2017 avait fait exploser le record avec 758 points. Par ailleurs, la différence avec le second, l'Italie, est de 26 points, ce qui est pratiquement identique à la différence entre l'Ukraine et son dauphin l'Australie en 2016 (23 points). Bref c'est un vainqueur qui est loin de faire l'unanimité et le moins bien élu des quatre dernières éditions. Mine de rien, les votes se sont beaucoup dispersés cette année.

Si l'annonce des points attribués par les jurés professionnels s'est déroulée de manière identique aux années précédentes, avec un

ordre de passage des porte-paroles choisi par la production afin de manager un certain suspense, les résultats du télévote ont été énoncés en fonction du classement des jurys, du dernier au premier, ce qui a permis un suspense optimal.

Tel Aviv 2019 est considéré comme un très grand succès. Seul bémol, l'absence de l'Ukrainienne MARUV qui nous aurait sûrement proposé une prestation fabuleuse. Elle aurait apporté la touche féminine marquante qui a manqué à ce Concours trusté par la gente masculine. Car si on compte parmi les participants 21 hommes ou groupes d'hommes, pour 16 femmes ou groupes de femmes, et quatre formations mixtes, on dénombre dans le Top 10 sept garçons ou groupes de garçons contre deux femmes et un groupe mixte (à majorité masculine), et uniquement des garçons dans le Top 5. En 2019 les mecs ont tout déchiré !

Gros succès pour le Suisse Luca Hänni qui offre à son pays son meilleur résultat depuis 1993.
© Farouk Vallette



Comme en 2016, le lauréat du Concours est un pays qui n'a gagné ni le vote des jurys ni le télévote. Les Pays-Bas sont classés 3^{ème} par les jurys et 2^{ème} par le public. Les circonstances particulières, le 1^{er} du jury étant classé 12^{ème} auprès du public et le 1^{er} du public seulement classé 18^{ème} par le jury, ont donc permis au Néerlandais Duncan Laurence, donné grand favori par les bookmakers, de soulever le trophée. Comme Jamala, Duncan Laurence ne marquera sans doute pas l'histoire de l'Eurovision, sauf aux Pays-Bas, où il est entré dans le cœur des Néerlandais qui lui sont reconnaissants de leur offrir cette cinquième victoire qui les fuyait depuis quarante-quatre ans, depuis Teach In et "Ding-a-dong". Reconnaissons qu' "Arcade" est une très jolie chanson, envoûtante et



mystérieuse, une magnifique ballade à écouter serré contre son amoureux ou son amoureux. La prestation de Duncan au piano, dans une ambiance nocturne bleue foncée, avec cette boule blanche qui descend du ciel, finalement plutôt sobre, avait d'abord surpris voire déçu. Mais ça s'est révélé convaincant surtout auprès du public où on supposait que ça serait un peu plus compliqué qu'avec les jurys. On attendait beaucoup de l'ombrageux **Italien**, Mahmood et de son "Soldi" qui cochant toutes les cases d'un titre pop à même de plaire à un large public et d'être diffusé sur toutes les radios aux quatre coins du continent européen. Sans oublier le gimmick du claquement des mains qu'évidemment le public a repris avec l'artiste pendant le

En remportant le vote des jurés professionnels la Macédonienne Tamara a créé la surprise.
© Farouk Vallette

live. On avait raison. L'Italie a terminé deuxième de cet Eurovision 2019, à 26 petits points, une misère, des Pays-Bas. Elle est 4^{ème} chez les jurys et 3^{ème} au télévote. L'Italie avait opté pour un visuel avec texte (mais pas que), afin de permettre au public de comprendre la signification de "Soldi" qui revenait sur l'enfance, avec un père absent, du jeune chanteur de 27 ans originaire de Milan. Mais, évidemment, le succès de l'Italie doit d'abord à Mahmood, à sa voix et à sa gueule de mauvais garçon qui crève l'écran. Mal à l'aise, voire gauche, au milieu de la presse, Mahmood, avec sa chemise rouge et or, sa grosse boucle d'oreille, sa longue chaîne accrochée à son pantalon, se révèle brillant sur scène. Trois danseurs l'accompagnaient, mais on ne sait pas trop

si leur présence a été un plus ou pas, les avis divergent sur ce point. Peu importe, car l'Italie remporte pour la seconde fois la médaille d'argent depuis son grand retour en 2011, ce qui la ravit car on sait que nos voisins transalpins n'ont qu'une crainte, gagner vu qu'ils n'ont pas envie d'organiser. Les Italiens ont un incroyable bilan depuis qu'ils sont revenus à l'Eurovision en 2011 : ils ont accroché le Top 10 sept fois en neuf participations. De quoi faire pâlir d'envie les pays du Big 5 (voir plus loin) et pas seulement eux ! Après une période 2007-2018 où elle n'avait atteint la finale que deux fois en 2011 et 2015, la **Suisse** vient de renouer avec la finale et surtout le succès. Titre mélangeant pop, électro et surtout les rythmes latinos, à une période où ce style cartonne, "She Got Me" était

Bilal Hassani, un « Roi » à



« 200 points au total. Vous l'avez compris mesdames et messieurs, c'est Bilal qui vous représentera à l'Eurovision le 18 mai prochain », s'exclame Garou, sous les applaudissements et les cris du public, lors de la finale de Destination Eurovision le 26 janvier dernier. Le jeune homme, fan du concours depuis toujours, réalise son rêve d'y participer en succédant aux co-auteurs de "Roi", le duo Madame Monsieur. Placé à l'issue des premières répétitions parmi les favoris des bookmakers, Bilal Hassani a finalement terminé à la seizième place de cette 64^{ème} édition de l'Eurovision. Malgré ce classement moyen, le « Roi » s'est largement imposé et a marqué cette année le Concours. Thibaud Duquenne nous propose un retour sur le fabuleux parcours de celui qui a défendu haut et fort nos couleurs à Tel Aviv et qui aborde cet automne une tournée pour présenter au public son premier album, "Kingdom".

PAR THIBAUD DUQUENNE

En ce mois de mars, nous sommes à deux mois et demi du Concours. C'est le premier voyage de Bilal en Israël, pour le tournage de la postcard (la carte postale diffusée avant la prestation de l'artiste). Il est alors accompagné de sa mère Amina, de son coiffeur-perruquier Gabhy Kiing ainsi que du chef de la délégation française, Steven Clerima. « J'ai hâte de découvrir ce beau pays et prendre mes marques », confie le jeune homme de 19 ans avant son départ. À la descente de l'avion, ce sont une dizaine de fans qui réclament dédicaces et selfies. « Tel Aviv est une ville hyper détente, c'est le vrai dé- but ». Direction le studio de danse pour découvrir la chorégraphie, menée par Oz Morag. « La carte postale est très importante. Les fans de l'Eurovision la regardent chaque année avec un œil

Tel Aviv



attentif. C'est quelque chose de mythique ». Après les répétitions, Bilal connaît pratiquement sa chorégraphie par cœur. « Cela m'inquiète car la carte postale risque d'être plus impressionnante que la performance donc il faut être à la hauteur dans les deux ». Le lendemain, a lieu le tournage de la capsule au musée d'art de Tel Aviv à 10h. « Je suis comme un enfant à Eurodisney ». Entouré de quatre danseuses habillées en noir, nous découvrons un Bilal avec sa longue perruque blonde platine et une tenue blanche. Il est très à l'aise en danse et les prises ont duré près d'une journée. Le soir c'est dans la boîte. Les producteurs ont toutes les images. Place au montage. « Le tournage était intéressant, il m'a apporté de l'expérience et cela me donne envie d'aller encore plus loin et de repousser mes limites ». Dans une vidéo YouTube mise en

Bilal Hassani a réalisé sa prestation avec deux danseuses : l'Américaine Lizzy Howell, 16 ans et la chinoise Lin Ching Lan, 32 ans.
© Farouk Vallette

ligne sur sa chaîne, Bilal est tout excité et a hâte d'être en mai pour réaliser son rêve.

Dans cette même semaine, après la découverte du pays et de son terroir, Bilal, accompagné de sa mère et de Steven, en a profité pour rencontrer une association LGBT israélienne. « Rencontrer la jeunesse LGBT est quelque chose d'important pour moi. Ça peut aider les autres et ça peut m'aider. Je viens d'une famille musulmane. Je suis gay et je suis Arabe. Je chante une chanson dans un concours de chansons. J'ai écrit cette chanson sur l'acceptation de soi, car je voulais me présenter et dire à tous ceux qui ne comprenaient pas : voilà c'est moi, nous ne pouvons pas changer ça. Nous n'avons pas choisi d'être comme ça. Je ne suis pas un monstre, juste un humain comme vous », explique Bilal aux personnes LGBT israéliennes dans le reportage Bilal, le rêve d'une vie réalisé et diffusé par France Télévisions. Il mentionne par la suite son évincement de l'école et son cyber-harcèlement sur les réseaux sociaux notamment sur Twitter suite à Destination Eurovision. « J'ai l'impression d'avoir signé avec le diable ». Mais malgré tout cela, Bilal obtient énormément de soutiens notamment de sa mère. « Ma maman, c'est hyper important de l'avoir. Elle fait ma manageuse, c'est un support sinon je perdrai le nord ».

J-73. C'est un grand jour pour notre représentant : le shooting photo de la couverture de son premier album "Kingdom" qui sortira le 26 avril. « Je le veux à mon image ». Photographié par Fifou, c'est finalement une pochette qui se dessine avec des couleurs claires : bleu, rose, jaune. Bilal, portant des lunettes et un haut bleu turquoise (à l'image rose avec les lumières), regarde la droite, cheveux dans le vent avec ses mains dans la wig (perruque).

Côté promotion européenne, Bilal a fait sa première scène en Ukraine lors de la sélection nationale ukrainienne. Puis deux semaines plus tard, début mars, en pleine période du Melodifestivalen en Suède, il s'est produit pour son premier concert pré-Eurovision dans un club à Stockholm avec d'autres candidats comme la Danoise Leonora. « On présente nos morceaux avant le concours ». "Roi", chanté en chœur par les Eurofans, a été ovationné à la fin

« C'est très choquant que d'autres personnes chantent ta chanson. Que dire ? », confie Bilal à la fin de son show.

Entre allers-retours dans les pays européens, le YouTubeur effectue sa promotion française. Samedi 16 mars, dans le cadre du lancement du Ch'ti 2019 à Lille, Bilal est présent au centre commercial Euralille avec NRJ pour rencontrer une centaine de fans et répondre à quelques questions. « Dans deux mois, c'est l'Eurovision et j'ai vraiment hâte, mes vies ». Une heure plus tard, on le retrouve sur la grande scène, place de la République, accompagné d'artistes tels que Slimane, Ridsa, Keen'V. « C'est ma plus grande scène pour l'instant ». Sous le soleil lillois, plus de 10.000 personnes chantent à capella le refrain de "Roi". « Je ne réalise pas ce qui vient se passer ».

Une double-promotion qui se fait également en télévision et en radio. De Quotidien, jusqu'à Bons baisers d'Europe en passant par C'Cauey sur NRJ, Les enfants de la télé, le programme hommage à Starmania pour le Sidaction et bien d'autres, des journées marquées rythment le quotidien de notre Bilal.

Début avril, le chanteur organise un casting de danseurs à son ancienne école de danse pour son futur clip "Fais Beleck". Le 6 avril, lors de Eurovision in Concert, célèbre concert pré-Eurovision, à l'AFAS Live d'Amsterdam, Bilal est absent car il se trouve à Lyon au même moment pour un concert NRJ. Le lendemain, dimanche, une nouvelle ville s'inscrit dans son planning : Calais. Tête d'affiche du Calais Live, événement annuel important de la ville de la côte d'Opale, "Roi" est une nouvelle fois ovationné par le public calaisien. Une semaine passe, direction l'autre côté de la mer pour Londres avec la London Eurovision Party au Café de Paris. La presse européenne comme Skynews est présente. Le chanteur ne passe donc pas inaperçu avec sa perruque. « On se découvre à l'Europe. On va faire découvrir le message. Bilal est un symbole de la jeunesse française et maintenant de la jeunesse étrangère. C'est incroyable », souligne Steven, le chef de la délégation lors du reportage diffusé avant l'Eurovision. « C'est important pour moi d'être ici parce qu'il me permet d'avoir un vrai contact

Tel Aviv 2019, le debrief

Cocoricovision n'a pas attendu Twitter, Facebook et autres réseaux sociaux pour donner la parole aux Eurofans. Depuis le premier numéro, le magazine leur est grand ouvert pour qu'ils s'expriment sur le Concours et, pour la 25^{ème} fois depuis 1995, ils étaient invités à s'exprimer pour le traditionnel et culte debrief des Eurofans français sur le Concours Eurovision 2019. Élogieux et dithyrambiques, mais aussi critiques et acides, parfois drôles ou sarcastiques, les Eurofans passent par tous les états pour nous révéler ce qu'ils ont finalement pensé de ce Concours de Tel Aviv. À l'égal des jurys professionnels ils ont également fait leur classement et désigné leur titre préféré, à découvrir pages 38 et 39...

Le Concours de Tel Aviv a plu et même beaucoup plu puisque 45,45% des votants l'ont trouvé bon et même très bon pour 50,91%. Un quart des contributeurs a vécu la finale au sein de l'Expo Center de Tel Aviv quand les autres étaient chez eux avec des amis ou en famille. Globalement les quatre présentateurs ont été jugés à la hauteur mais sur les quatre c'est Assi Azar, dont le nom revient souvent, qui tire son épingle du jeu, les autres étant parfois considérés comme inutiles et puis quatre ça fait beaucoup. Et les artistes ? On débrieף du premier aux derniers.

Pays-Bas - Duncan Laurence - Arcade - 1^{er}, 498pts

"Duncan mérite amplement sa victoire. Tout est dans la

simplicité." (Pauline Halimi); "À ceux qui pensent qu'il faut une chorégraphie la plus folle possible, des feux d'artifices et des lumières les plus intenses, Duncan a prouvé que, lorsque la chanson est bonne, il n'y a pas besoin d'artifices inutiles. Bref, une voix, un piano, une présence, une lumière bleuté, et là l'émotion vous emporte pendant trois minutes. La boule de lumière qui descend donne un sens à cette sublime ballade. La simplicité a su trouver sa place lors de ce Concours et la puissance des paroles très touchantes a permis de convaincre le public. Ce côté intimiste est à souligner et que cela soit dans une grande salle ou dans son salon "Arcade" s'adapte à tous les environ-



Présentateurs : "Une équipe sympathique qui a fait l'essentiel sans que ça soit trop lourd." (Jean-Jacques Rostan); © Farouk Vallette

nements. C'est là, la force de cette chanson." (Stéphane Kempf); "Une évidence, une mise en scène épurée, trois minutes de très bonne musique où le temps paraît trop court. Duncan vous prend aux tripes dès les premières notes puis ne vous lâche plus durant toute la durée de la chanson. Silence dans le salon, tout le monde est captivé, ému." (Matthieu Denize); "Le grand favori a gagné grâce à cette jolie ballade digne d'un Elton John de la grande époque. Souhaitons que Duncan puisse faire une belle carrière et ne retombe pas dans les oubliettes comme les derniers gagnants..." (Alain Fontan); "Encore aujourd'hui je ne comprends ni l'engouement ni la victoire des Pays Bas. C'est plat et sans saveur. Ça veut faire pleurer dans les chaumières



des Eurofans français



mais pour moi cette chanson et son interprétation sont d'un ennui... Bref, félicitations mais bof " (Dhia Touimer); "Fade. Moi aussi je peux chouiner sur mon tabouret trop bas alors que ma lampe Ikea tombe du plafond." (Rémi Guastalli);

Italie - Mahmood - Soldi - 2^{ème}, 472pts

"Qui n'a pas tapé des mains après chaque "Soldi, Soldi" ?" (Goulwen Robinot); "Ma non è possibile ! Encore raté pour trois fois rien, c'est à désespérer. On était à compter les points restants à répartir sur trois pays, et l'espace d'une vingtaine de secondes, je me suis cru à Torino l'an prochain. Porca miseria ! Sinon Mahmood, passant derrière Bilal, le contraste était saisissant, même si les deux ont assuré sur scène." (Stéphane Chiffre); "Un lascar

Norvège : "L'injustice de cette édition 2019 pour moi : une chanson plébiscitée par le public et hors du Top 5. Il va falloir revoir le système de vote." (Julien De-Re);

© Farouk Vallette

gay élégant, sensuel et très talentueux qui ne m'aurait pas déplu en vainqueur. Titre très efficace et belle histoire. Succès qui fait la nique à l'extrême droite italienne." (Philippe Kernivinen); "Du rap italien ? Pourquoi pas. Mahmood en impose, et cette chanson est tout simplement incroyable ! Il méritait de gagner, à mon humble avis. Cependant, les trois pauvres danseurs derrière Mahmood étaient à peine remarquables, les yeux étaient centrés sur cette présence (et sa chemise magnifique) qu'imposait le chanteur." (Émilie Notario); "Une fois de plus, l'Italie prouve que, même avec une mise en scène sobre, elle est capable de se hisser dans le haut du tableau. Une chanson efficace, une voix éraillée (mais pas trop), une chemise achetée

dans une boutique de Chinatown et le tour est joué." (Jean-Jacques Rostan);

Russie - Sergueï Lazarev - Scream - 3^{ème}, 370pts

"Pour une raison qui m'échappe, j'ai été ému pendant la prestation russe, au point d'envoyer immédiatement après "Scream" un message de félicitations à un camarade russe qui était dans la salle. Son accent russe à couper au couteau rend le texte anglais à peu près inintelligible, alors il faut réviser les paroles avant." (Guillaume Malingri de Bagnolo); "D'accord il est beau. D'accord il pousse bien la note. Mais il peut aussi dire merci aux pays satellites de l'ex-U.R.S.S. pour gratifier cette chanson au visuel déjà vu et aussi froide qu'un hiver moscovite." (Régis Combescure); "On attendait tant

